

SVRLE TVM BEAV



de Ian Brynon.

RONSARD.

L'ombre parle.

La mort m'a clôs dans ce tombeau,
Qui fus en mon viuant plus beau
Que Narcisse, & parauanture
Passant, ebay tu seras,
Quand de mon corps tu ne verras
Vne fleur, sus ma sepulture.

La terre qui presse à lentour
Mes oz, ardent de mon amour
Ha laissé dans soimefme cuire
Toute son humeur, & n'a peu
Comme seche de trop de feu,
De mon corps vne fleur produire.

Or' doncq', passant, arrouse-là,
Et verse deçà & de là
Tes larmes sus elle, & peut estre
Qu'elle arroulée de ton pleur,
Soudain quelque nouvelle fleur
Hors de ma tombe fera naistre.

IODELLE.

L'ombre au passant.

Arreste toy Passant, il faut que de ce temple
Tu rapportes chez toy & l'une & l'autre exemple
Que ie donne en doublant ma vie par ma mort:
L'un est de reuerer ce que lon hait a tort,
L'autre de mespriser ce que tant on embrasse.
Les grâds biés, les hôneurs, les beautés, & la grace
Que ie receu du ciel, sembloient ia bien heurer
Le songe de ma vie, & vouloient m'asseurer
Bien souuent qu'une courte & vaine renommee
Tiédroit sans fin ma mort sous ses piés assommee
Mais ie sceu que le bien, qu'au euglemét on prise
Fait oublier le bien, qui nostre tombeau brise:
Ie sceu pareillement que la felicité
N'est point qu'après la mort: & que la pauureté
Est tousiours avecq' ceus à qui lardente rage
Ne permet de leurs biens vn honorable vsage:
Tant q' ne voulant pas faire estoupher mon nom
Dans vn bien perissable, & qu'un riche Brynon
Fait pauure par la mort, n'eust aulcune richesse
Qui peust contre la mort reuanger sa ieunesse,
Ie me mis à aymer le bien qui ne meurt pas,
Et qui m'apauurissant m'enrichit au trespas.
De ce bien lon ne fait en ce siecle aulcun conte,
Mais ce seul bien la mort, & les siecles surmonte.
Ce bien m'apauurissoit, & faisoit que l'Enuie
Grinsoit souuét les dents cōtre l'heur de ma vie:
Mais l'Enuie me laisse or que mon corps n'est rié
L'autre bien m'a laissé, si ce doibt nommer bien,
Ce seul bien m'a fuiui que i'auois voulu suiure,
Reuiuant par cela que plus i'auois fait viure.
Or A dieu fay toy sage, & remaschant en toy
Qu'on meurt heureusement, quand on meurt
comme moy,
Respā pl' tost des fleurs q' des pleurs sus ma cēdre,
Puisque l'ombre ne peut dedās l'oubli descēdre.

I. A.

Pour l'heure a toy ces vers offre du dueil la rage,
BRYNON, mais le conseil t'appreste d'auantage.

À HAON.

Si l'enuye a creué toy viuant surta vie,
Te voyant de ton bien receuoir tout bon heur,
BRYNON, mieux qu'en ta vie en ta mort cest
honneur,
Qu'estant mort tu reçoys, face creuer l'enuye.

G. AVBERT.

Dans ce tombeau gist BRYNON,
Duquel peu dura la vie:
Mais son immortel renom,
Maugré la mort, & l'enuie,
Durera tant que le monde
Gardera sa forme ronde.
Plus que Mecene il vesquit
Au bien & à l'auantage
Des doctes, dont il conquit
Le cueur, l'ame & le courage:
Puis mourut à leurs grands pertes
Laisant les Muses desertes.
Et bien que son corps plus beau
Que cil du Berger de Troye
Soit de cét ingrat tombeau
Las! trop delicate proye,
Passant des pompes funebres
En ces obscures tenebres.
Si esse que de BRYNON
L'ame au ciel vit eternelle,
Et en terre son cler nom,
Avec sa gloire immortelle.
Ainsi la mort palte & sombre
N'a peu rauir que son ombre.

CALLISTE.

BRYNON parle.

Ie ne veux estant mort d'une pierre taillée
Que lon dresse sus moy vn superbe tombeau,
Fust il pareil à ceus, dont l'ouuraige nouveau
A rendu tant de fois l'Aegypte esmeruillée.
Ie ne quiers poit l'honneur d'un braue Mausolée,
Ne d'autre œuure excellēt de quelq' bō cerueau:
I'ay choisy long tems à vn sepulchre plus beau
Rendant auant ma mort ma vie consolée.
Les liures des sçauans, mon sepulchre feront,
Leurs vers mon epitafe, ou toutes gens liront,
Que ie leur ay porté faueur toute ma vie:
Et ie croy q' quelqu'un qui mieux me cognoistra
Reuoyant les escritz, encores aioutra
Que de leur faire mieux i'auoy bien bon enuie.

B. DV POEY DE LVC.

Bien que la mort rauissant la vie
Ait reduit en poudre Ian BRYNON,
Malgré le tems, la Parque, & l'Enuie,
Long temps apres lon orra son nom:
Car des Dieus les certains interpretes
Eternifans son los & sa cendre,
Soubz l'oubli le gardent de decēdre.
Voila que sert d'aymer les Poëtes.



In tumulum Iani BRYNONIS.

RONSARDVS.

Quo tegitur tumulo BRYNO, lacrymantur eodē,
Phœbus, Amor, Charites, pullataq; turba fororū.

Re. Bell.

Quid torpetis adhuc? linquite, linquite
Parnasi bifidum, linquite verticem
Diæ Pierides, cernitis emori
Num fontis latices sacros?



Figentes tumulo huic oscula, dicite
Heu fati nimium & ter nimium grauis
Sed vi Sydereâ pulsa necessitas,
Inflexi prece nescia.

Heu BRYNO iacet hîc, BRYNO reconditus
Angusto in tumulo, quem sibi prætimens
Mufarum impetibus, mors cita sustulit
Incautum, rapida manu.

Nec BRYNO iacet hîc, sistite iam gradum
Diæ Pierides, Pierium in iugum,
Victurum è tumulo, concita transtulit
Alis fama loquacibus.

HE. AND.

Cui plena largita manu sua munera Iuno,
Et Venus, atque decens hâc comitata Charis:
Iunonis spretis opibus, pulchrâque Diones
Iam fastiditis fortiter illecebris,
Nil nisi miratus sapientis dona Mineruæ,
Ductu Aurate tuo, Quercule siue tuo,
Occidit heu BRYNO iuuenis, lugete sorores
Tres illum castæ, doctâque turba virûm,
Quos agro assedisserunt, & membra sepulchro
Frigida non siccis composuisse oculis.

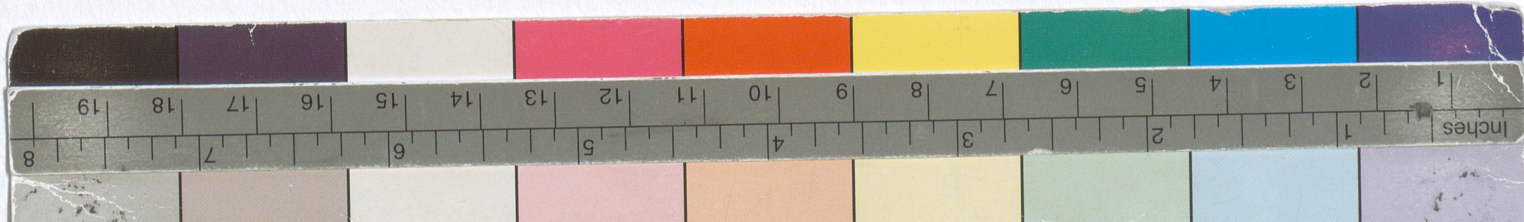
CALLISTVS.

De bonis bene BRYNO dum merendo
Deuincit sibi liberalis omnes
Meccenate prior, priorque cunctis,
Quos hoc, quosque prius notauit æuum
Intigni celebres benignitate,
Et rerum studio viros, sibi iam
Restabat superandus ipse: quod cum
Totis viribus vsque niteretur,
Omnibus cecidit bonis gemendus.

G. P. M.

Non t' appressar da questa Tomba mia:
Non mi schernire, O Gente vile e auara:
Questa casetta eterna m'è piu cara
Ch' in vita seguir la tua torta via.
O brutta, ammorza hormai la tua nuidia:
La mia vita passata hor si rischiara:
La tua, à mille piu che l'assentio amara,
Col corpo estinta in breue tempo fia.
Non t' ammirar ch' il fior de gli anni miei
Anzi tempo all' acerba Morte piacque:
Piu la bontade mia, che meco nacque.
Gli aggradisce per recar noia dura
A mille e mille: E percio Morte fura
Primà i migliori e lascia star i rei.

Imprimé par Andre Wechel.



S V R L E T V M E A V

de Jan Brynon

In curia Jani
BRYNONI S.

ROUSARD.

L'ombre parle
Le mort est en son tombeau
Quand le mort se réveille
C'est un miracle de paraitre
Pallant en sa vieillesse
Quand le mort se réveille
C'est un miracle de paraitre

Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour

IOBELLE

Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour

Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour

Pour l'honneur & toy ces vers offre du quel la rage
L'EXYON, mais le conseil t'apprendra d'usage



Dans ce monde
Mais le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour

EMILE

Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour

B. DU POY DE L'V.

Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour

ROUSARD.

L'ombre parle
Le mort est en son tombeau
Quand le mort se réveille
C'est un miracle de paraitre
Pallant en sa vieillesse
Quand le mort se réveille
C'est un miracle de paraitre

Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour

HE. AND.

Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour

CALLISTVS.

Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour

G. P. M.

Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour
Le mort qui gresse le vent
Mieux arde de mon amour

